

SOS consommateurs : un coup d'neuf... c'est l'printemps

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un coup d'neuf...

C'EST L'PRINTEMPS

«Tout le village a mis les duvets aux fenêtres, Ça sent l'avril et le persil»*

Le vin, le lait.

C'est aujourd'hui, mon cœur qu'il aurait fallu naître...»

M. Budry

C'est vrai. Au printemps on ouvrait, dans nos villages, les portes des laiteries où l'on procédait aussi au grand nettoyage, celles des caves à vins où fermentait le vin de l'automne, et enfin, commençait le rituel de la «buée», la grande lessive de printemps quand seilles, cuveaux, lissus et... commérages célebraient aussi, à leur manière, le retour des beaux jours. Fermez les yeux... peut-être percevrez-vous ces odeurs d'autrefois! Les **tout grands** nettoyages, ça ne se fait plus guère. Par contre les **petits** ménages de printemps ont du bon.

L'armoire à pharmacie

Chez certains aînés, c'est l'horreur, disent les spécialistes. Avril, c'est le bon moment pour jeter les médicaments hivernaux: gouttes nasales, fortifiants et sirops pectoraux entamés, tisanes (les plantes sèches perdent vite leurs vertus). Les antibiotiques ne se conservent pas et les collyres (pour les yeux) une fois ouverts ont une

durée de vie de...un mois). Mettez tous vos emballages dans un sac plastique: votre pharmacien vous indiquera ceux que vous pouvez garder en toute sécurité. Il se chargera d'éliminer les autres (ne rien jeter dans les WC). Collez une enveloppe dans la porte intérieure de votre pharmacie et glissez-y les «modes d'emploi» qui vous sont utiles. Ainsi ils ne se tacheront pas.

L'armoire à provisions

N'y a-t-il pas là-bas, tout au fond, un vieux cornet de maïs, une boîte de conserve à la date dépassée? Cela arrive souvent chez les personnes seules qui sont obligées parfois d'acheter de gros emballages. Jetez **TOUT** ce qui est périmé. Il ne s'agit pas de gaspillage, mais de sécurité. Bien des gens gardent dans un placard des produits dont la place est au réfrigérateur. (Nous reviendrons sur ce sujet.)

Attention

...aux accidents de... printemps! Chutes fréquentes en nettoyant les vitres, en grimant sur tabourets et chaises pour chasser les «minons» sur les armoires hautes. Des produits mal utilisés en milieu fermé, peuvent aussi causer maux de tête, vertiges. Pensez-y.

Les duvets aux fenêtres

On en voit encore, traîner sur des façades poussiéreuses, dans une rue polluée! Il est plus hygiénique, si vous tenez **vraiment** à cette aération, de disposer le duvet, sur une chaise, devant la fenêtre ouverte. Et pas un jour de pluie, d'humidité ou de brouillard. **Seulement s'il fait grand soleil.**

En parlant de soleil

Vous ne l'aimez pas sur vos tapis, vos meubles, vos fauteuils, et vous fermez vos volets, vos stores? Pourtant du soleil dans la maison c'est excellent pour la santé, au printemps. Nous en avons bien besoin. C'est lui qui nous aide à assimiler la précieuse vitamine D par exemple.

Un parfum léger...

celui du pot-pourri. On trouve des mélanges de pétales et épices tout prêts dans les bonnes drogueries et les rayons parfumerie des grands magasins. Une poignée dans un petit bol sur un guéridon ou une table de nuit parfamera subtilement l'air. Enfermée dans un mouchoir ancien, solidement noué

d'un ruban, on le place dans le linge. Les Anglais font leurs mélanges eux-mêmes (et écrivent des livres entiers sur le sujet!) Ce sont d'ailleurs des mélanges anglais qu'on trouve en magasin, en général.

Coup de neuf dans la cuisine

Ce n'est peut-être pas très poétique, mais... ces brosses aplaties, ces vieux torchons, ces cuillers en bois brunies, tout ce qui est ébréché, dépareillé... ne serait-ce pas aussi le moment de s'en débarrasser? Une éponge turquoise, une spatule rose, une balayette et une pelle cyclamen... C'est déjà un bout de printemps. Allez, du courage! Une casserole dont l'émail est ébréché est dangereuse, une planchette en bois grisâtre est un nid à microbes. Et un bouquet ou une plante à fleurs dans la cuisine plutôt qu'au salon vous aidera à voir la vie couleur de printemps. (Ce conseil est **aussi** valable pour les messieurs!...)

Le printemps pour qu'il soit **vraiment** là, il faut l'aider un peu!

* Le persil, (qui devrait s'écrire avec un P majuscule, mais on pardonne tout aux poètes...) n'a rien à voir avec l'herbe potagère! En 1908, ce produit fut le **premier** détergent qui devait beaucoup aider les ménagères. Composé de PERborate et de SILicate, le fabricant lui trouva facilement un nom qui se banalisa ensuite: persil devint synonyme de lessive en paquet, celle qui remplaça la cendre de bois et le savon...

Prochain article:
Boissons froides, limonades et cie.